



WFP/Rein Skullerud

République de Guinée

Juin 2015: Evaluation Approfondie de la Sécurité Alimentaire en Situation Urgence

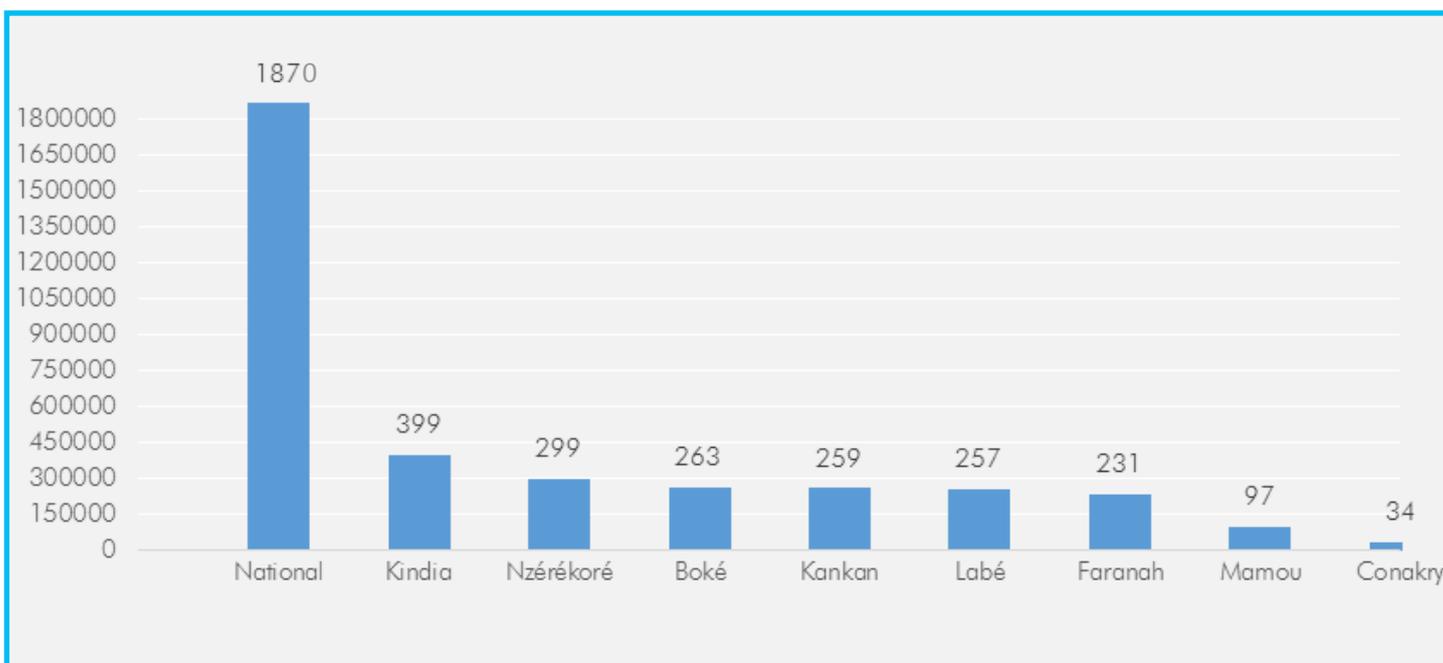
En Guinée la riposte contre la Maladie à Virus Ebola (MVE) déclarée depuis mars 2014 continue. Bien que les premiers foyers de la crise sanitaire soient éteints, la Maladie à Virus Ebola est présente aujourd'hui en Basse Guinée. Les préfectures touchées sont celles de Forécariah, de Kindia, de Dubréka, de Boké et la commune de Matoto à Conakry. Selon la cellule de coordination nationale de lutte contre la Maladie à Virus Ebola, les statistiques cumulées font état de 3 249 cas confirmés depuis le début de la crise en Guinée dont 26 au cours du mois de juin 2015..

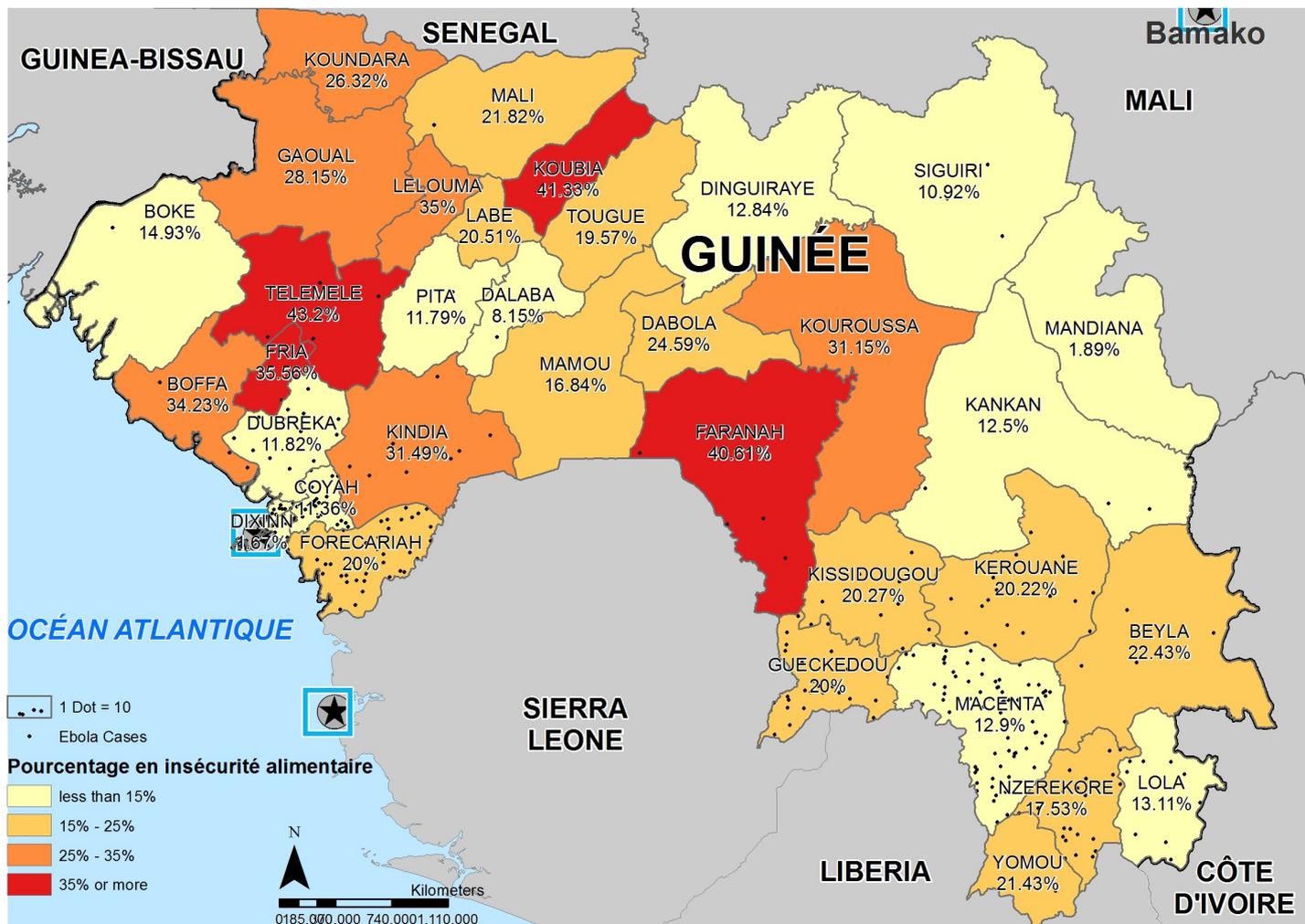
Dans ce contexte de crise sanitaire, au mois de mai 2015 une évaluation approfondie de la sécurité alimentaire a été conduite par le Gouvernement, le PAM, la FAO le FIDA pour déterminer les effets de la maladie à virus Ebola sur la sécurité alimentaire des ménages. Un échantillon de 5 177 ménages a été interrogé, et des groupes de discussion ont été organisés avec plus de 300 communautés. Les résultats de cette étude sont représentatifs au niveau régional. Ces résultats viennent compléter ceux de l'étude qualitative réalisée en novembre 2014 sur l'impact de la MVE sur l'agriculture et la sécurité alimentaire.

Situation de la sécurité alimentaire

Les résultats de cette évaluation montrent qu'environ 1 900 000 personnes sont en insécurité alimentaire en Guinée dont 59 000 en insécurité alimentaire sévère. Les régions où on trouve le plus grand nombre de ménage en insécurité alimentaire sont celles de Kindia, Nzérékoré, Boké, Kankan, Labé et Faranah. Plus de la moitié des personnes en insécurité alimentaire sévère se trouvent à Labé et Nzérékoré. L'insécurité alimentaire ne concerne pas uniquement les zones affectées par la Maladie à Virus Ebola.

Figure 1: Nombre de personnes affectées par l'insécurité alimentaire par région (en milliers)

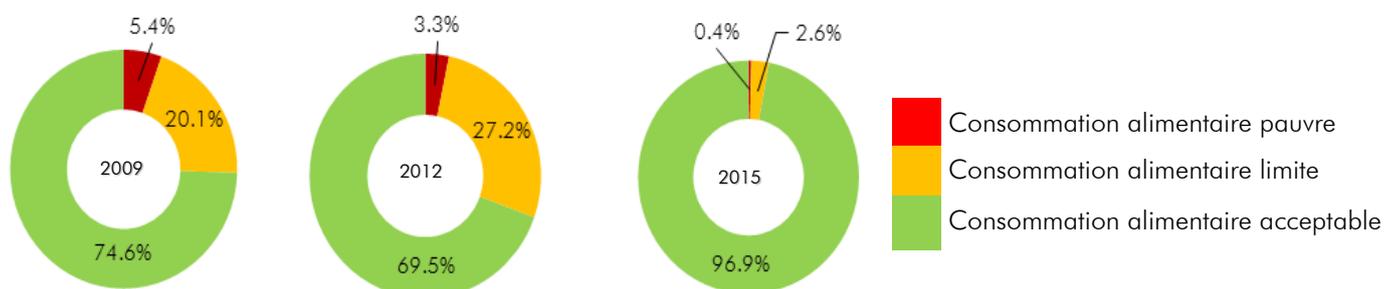




Evolution de la sécurité alimentaire

Par rapport aux enquêtes réalisées en 2009 et 2012 on note une réelle réduction du nombre de ménage ayant une diète inadéquate. On passe d'un quart des ménages avec une consommation alimentaire pauvre en 2009 à un tiers en 2012 et à moins d'un quart en 2015. Les résultats des enquêtes réalisées en 2009 et 2012 avaient montrés que la détérioration de la sécurité alimentaire en Guinée était due à des problèmes d'accès financier et physique, d'habitudes alimentaires, de mauvaise gestion des revenus et des stocks alimentaires. Ces difficultés forcent souvent les ménages à vendre leurs produits agricoles au mauvais moment de l'année et à acheter la même marchandise à des prix très élevés plus tard.

Figure 2: Evolution de la consommation alimentaire



La situation alimentaire en 2015 est le résultat d'une situation atypique créée par l'épidémie. Cette situation se traduit par une offre et une disponibilité en céréales et en bétail caractérisées par une distorsion des circuits de commercialisation. Par rapport aux années antérieures la demande locale et à l'exportation a fortement chuté favorisant une plus grande disponibilité dans les zones de productions. Les résultats de l'étude conjointe marché, coordonnée par le CILSS, réalisée en début d'année avaient montré que l'offre en céréales, légumineuses et tubercules est supérieure de 10 à 15% à celle de l'année dernière considérée comme une année exceptionnelle. Par ailleurs dans le cadre de la lutte contre la propagation de l'épidémie, des villages entiers de la Guinée Forestière, de la Haute Guinée et de la Basse Guinée ont reçu une assistance alimentaire et non alimentaire. 7% des ménages enquêtés ont reçu une assistance alimentaire durant les six derniers mois. Ce chiffre atteint 21% à Nzérékoré, 12% à Kindia, 8% à Boké et 6% à Kankan. Par rapport à 2009 et 2012 une réduction substantielle de l'insécurité alimentaire a été notée dans ces régions.

Insécurité alimentaire et Ebola

On observe les taux d'insécurité alimentaire les plus bas dans les zones actuellement affectées par la maladie à virus Ebola.

Les effets de la Maladie à Virus Ebola sur la sécurité alimentaire des ménages d'une région est influencée par la période dans le calendrier saisonniers, ou apparait les premiers foyers. L'apparition des premiers foyers en Guinée a coïncidé avec la période de croissance des cultures dans les régions affectées. Avec comme conséquence une pénurie

Un quart des ménages dans les zones anciennement affectées sont en insécurité alimentaire. Ces ménages, du fait de la diminution ou rupture des stocks familiaux sont de plus en plus dépendants des marchés avec un pouvoir d'achat amoindri par la chute des revenus. Cette même enquête rapide réalisée en fin 2014 avait également montré que du fait des perturbations qu'avaient connues les marchés les ménages des zones non affectées par l'épidémie qui dépendent des filières exportatrices sont confrontés à une baisse drastique de leur revenu. La région de Labé fait partie de ces zones. **Les zones qui n'ont jamais été affectées par la maladie à virus Ebola présentent les taux d'insécurité alimentaire les plus élevés.**

Les effets induits sur les activités économiques, la productivité, les moyens de subsistance et l'emploi semblent être les principaux déterminants de l'insécurité alimentaire des ménages dans les zones non affectées. Les zones actuellement affectées par la maladie à Virus Ebola ont été contaminées après les récoltes de la campagne précédente. Par rapport aux zones anciennement affectées, les ménages des zones actuellement affectées disposent ainsi au moment de l'enquête d'assez de stocks pour couvrir leur besoin alimentaire. Dans ces zones les effets de la Maladie à Virus Ebola sur la sécurité alimentaire se manifesteront avec acuité pendant la soudure prochaine en l'absence de mesures d'accompagnement.

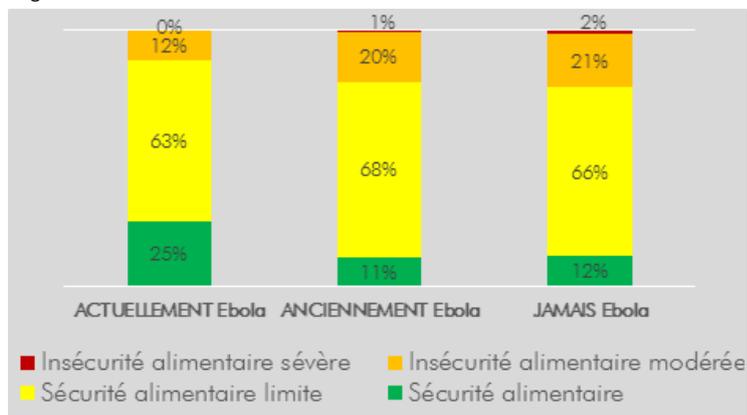
L'insécurité alimentaire , principalement un problème de revenu

L'insécurité alimentaire touche principalement les ménages qui dépendent de la transformation et de la vente des produits agricoles, de la vente des produits vivriers, de la vente des produits d'élevage et du salariat agricole. Dans ces groupes la prévalence de l'insécurité alimentaire varient entre 26 et 20%. Cependant l'insécurité alimentaire sévère touche uniquement, à hauteur de 1% respectivement, ceux qui dépendent du salariat agricole, de la vente des produits vivriers et de la vente des produits d'élevage. **Il s'agit d'une insécurité alimentaire chronique** car les résultats de l'enquête de 2012 avaient identifié ces groupes comme étant les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire sévère.

Les pertes de revenus ont réduit le pouvoir d'achat des ménages. 67% des ménages enquêtés estiment être confrontés à une réduction de leur revenu par rapport aux douze derniers mois, c'est-à-dire avant Ebola. Les groupes de moyens de subsistance les plus touchés par l'insécurité alimentaire sont les plus affectés par les pertes de revenu. Les salariés et les ménages qui dépendent des transferts sont moins affectés.

de main d'œuvre pour l'entretien des cultures. L'enquête rapide sur l'impact de la Maladie à Virus Ebola sur l'agriculture et la sécurité alimentaire conduite en novembre 2014 avait montré que les productions agricoles ont connu une baisse très prononcée qui était plus marquée dans les zones les plus affectées, particulièrement en Guinée Forestière.

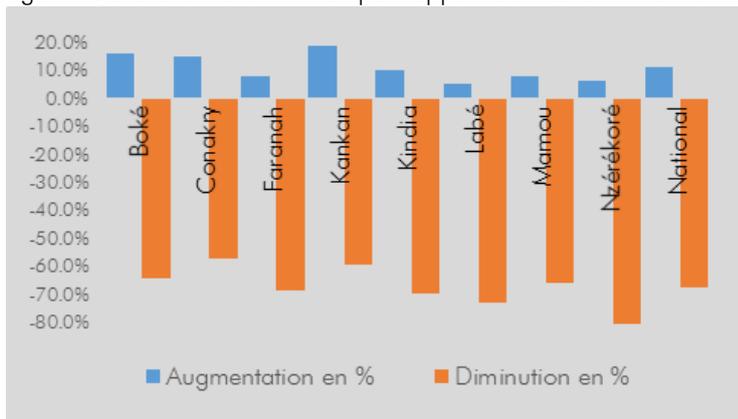
Figure 3: Insécurité alimentaire et Ebola



Insécurité alimentaire des ménages directement affecté par Ebola

Dans les zones affectées directement par la Maladie à Virus Ebola les ménages qui ont perdu un membre de la famille à cause de la maladie sont plus affectés par l'insécurité alimentaire que les autres ménages. Ces ménages sont également les plus affectés par les pertes de revenu. Un ménage sur deux ayant perdu leur chef à cause d'Ebola est en insécurité alimentaire. Pour les ménages qui ont perdu d'autres membres en dehors du chef de ménage, environ un ménage sur quatre est en insécurité alimentaire.

Figure 4: Evolution des revenus par rapport aux 12 derniers mois



Les Régions de Kankan, Boké et Conakry présentent le taux le plus élevé de ménage ayant connu une augmentation de leur revenu. Les préfectures de Boké (Boffa, Boké) sont moins affectées par la réduction des revenus. Ces préfectures jouissent d'une position stratégique pour répondre à la demande commerciale de la population littorale et en particulier de la ville de Conakry. En plus l'enclavement temporaire des zones de productions affectées par Ebola augmente les débouchés. La région de Kankan quand-à-elle a enregistré une production agricole record selon les statistiques du ministère de l'agriculture grâce aux programmes d'aménagement agricoles initiés par le gouvernement. Les recettes tirées de la production de coton, perçues assez tôt cette année, ont joué en faveur d'une hausse des revenus.

Nzérékoré et Labé sont les régions les plus affectées par la chute des revenus. Les pertes de revenus sont en moyenne de 40% par rapport au revenu d'il y'a une année. Toutes les couches socio-économiques sont concernées par les pertes de revenu. A Nzérékoré et Labé les ménages rapportent des pertes de revenus d'en moyenne 45%. Les perturbations sur les filières de la pomme de terre et du riz expliquent cette chute des revenus. Dans ces deux régions environ trois quart des ménages dépendent de la main d'œuvre agricole et de la vente des produits vivriers et maraichers.

Recours à des stratégies de survie négatives plus prononcé dans les zones affectées par les pertes de revenus et par l'insécurité alimentaire.

Le niveau des stratégies de survie négative est très élevé dans les régions les plus affectées par les baisses de revenu et par l'insécurité alimentaire. Cela traduit une plus grande incapacité des ménages à investir dans les actifs. La réduction de stocks familiaux et les pertes de revenus poussent les ménages à user de stratégies qui érodent les actifs.

Afin de couvrir leur besoin alimentaire de base ces ménages ont recours à la consommation de leur semence et à la pratique d'activités illégales comme la chasse.

Perspectives

Avec l'avancée de la soudure on s'attend à une augmentation du nombre de personne en insécurité alimentaire sévère et modérée. Les effets induits de la maladie à virus Ebola vont persister sur les revenus. Avec la réduction de leurs stocks alimentaires les ménages seront de plus en plus dépendants des marchés. Au niveau de ces derniers, les prix des denrées alimentaires connaîtront une hausse saisonnière.

Ainsi, les problèmes d'accès à l'alimentation vont s'accroître chez les ménages en insécurité alimentaire sévère et modérée. Ces ménages seront contraints de recourir de plus en plus à des stratégies de survie négatives. L'arrêt de l'assistance alimentaire et non alimentaire dans les zones libérées d'Ebola en Guinée Forestière pourrait entraîner une augmentation du nombre de ménage en insécurité alimentaire. Les pertes de revenus subies par les ménages agricoles réduisent l'accès aux intrants et pourraient compromettre la campagne agricole des ménages les plus pauvres. Une assistance d'urgence en faveur des ménages en insécurité alimentaire sévère s'avère nécessaire.

Figure 5 : Stratégies de survie négatives (rCSI)

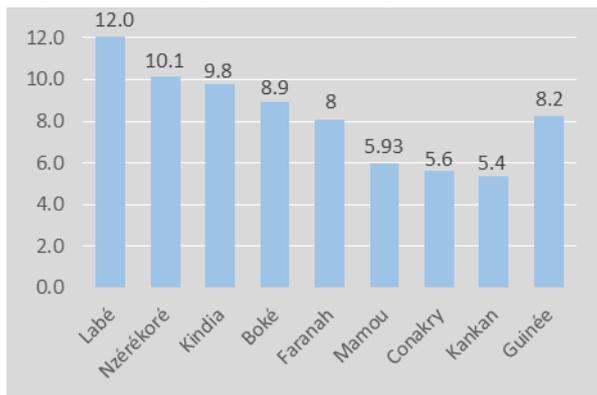
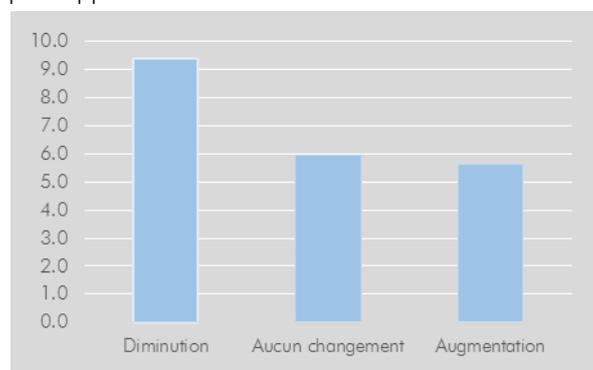


Figure 6: rCSI selon le comportement des revenus par rapport au 12 derniers mois



Pour Plus d'information merci de contacter

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, GUINÉE

Saliou Chérif DIALLO, Directeur général du BSD
Email : d.salioucherif@yahoo.ca

BUREAU DE LA FAO, GUINÉE

ANGUE OBAMA OYANA Isaias, Représentant
Email : isaias.angueobama@fao.org

BUREAU DU PAM, GUINÉE

Elisabeth FAURE, Représentante
Email : elisabeth.faure@wfp.org

BUREAU FIDA, GUINÉE

Ibrahima Tanou DIALLO, Chargé d'Appui Programme du FIDA pour la Guinée
Email: ib.diallo@ifad.org